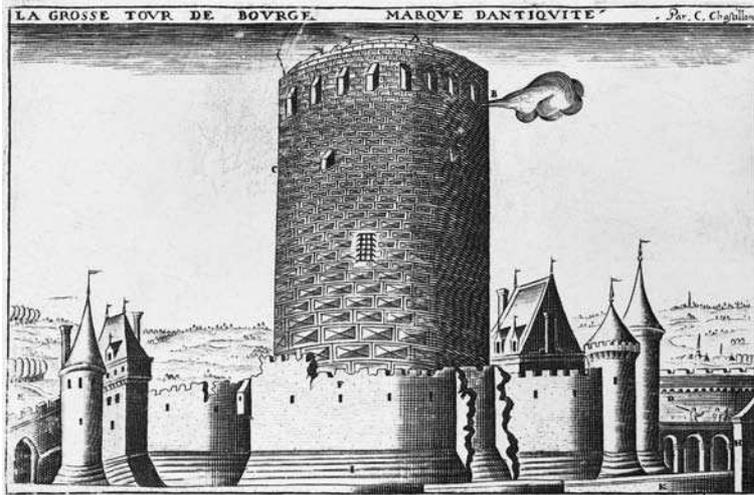


BOURGES : LE ROI, LE PRINCE ET LA VILLE

ENCEINTE MÉDIÉVALE ET GROSSE TOUR

L'ancienne Vicomté de Bourges est passée en 1100 dans le domaine royal. Ce petit territoire du Berry devient la seule possession des capétiens au sud de la Loire face aux Anglais, les Plantagenêt, dont les menaces se font sentir en Bas-Berry dans les années 1170. Bourges connaît aussi, comme la plupart des villes en France au XIIIe siècle, une grande période d'essor économique et démographique. L'espace urbain est remodelé avec la mise en place d'une deuxième enceinte défensive qui englobe une surface totale de 115 ha incluant la ville basse et une partie de marais.



La Grosse Tour de Bourges, Topographie française de Chastillon, A.D. du Cher, cl. R. Malnoury, Inventaire Centre.



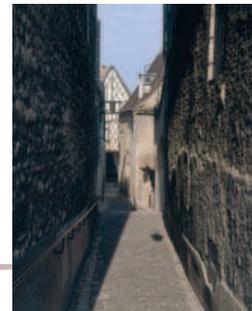
La tour à poudre est l'un des derniers vestiges visibles aujourd'hui.

La Grosse Tour de Bourges, achevée en 1189, peut être considérée comme le prototype des donjons urbains de Philippe-Auguste, tel celui du Louvre à Paris.

Cette forteresse royale était composée d'un donjon de 18 à 20 mètres de diamètre et d'une hauteur estimée à 33 mètres, de 5 tours reliées par des courtines et était entourée de fossés. Elle venait fermer la Porte de Lyon (ancienne porte du rempart gallo-romain) en haut de l'actuelle rue Moyenne, verrouillant ainsi l'ensemble du système défensif.

La Grosse Tour protégeait le pouvoir royal des agressions à la fois de l'extérieur et de l'intérieur de la ville. Pendant la Fronde, les partisans du Grand Condé s'y étaient enfermés pour résister aux troupes royales, c'est pourquoi Louis XIV a autorisé les habitants à la démolir en 1651. On peut voir encore sa base près de la Mairie actuelle.

La Grosse Tour, mais aussi la cathédrale d'une certaine façon, édifiées l'une et l'autre à la même époque sur le point culminant de la ville, symbolisent le pouvoir des rois capétiens.



Une ville haute et une ville basse:
Une ordonnance royale de 1181 permet aux Berruyers de construire sur l'emplacement de l'ancien rempart gallo-romain. Pour aller de la ville haute à la ville basse, il faut franchir ce mur antique par des passages

.....

Edifices importants construits sur le rempart gallo-romain

.....
.....

Au XIXe siècle, l'enceinte médiévale est remplacée par

.....

Sur le plan-schéma et le plan ancien, observer les tracés des enceintes gallo-romaine et médiévale, la répartition des tours de défense, repérer le nombre de portes ou poternes de l'enceinte médiévale et donner leur nom

.....

LIEUX DU POUVOIR ROYAL ET PRINCIER

Palais royal et palais ducal. Les rois capétiens de passage à Bourges résidaient dans le palais royal dont l'existence est attestée depuis 1108. Longeant le rempart gallo-romain du côté du quartier d'Auron, il surplombait l'entrée de ville par la voie d'Aquitaine. Louis VII effectuait de fréquents séjours à Bourges, où fut célébré son mariage avec Aliénor d'Aquitaine en 1137. C'est à cet emplacement que Jean de Berry fait bâtir son palais ducal à la fin du XIV^e siècle.

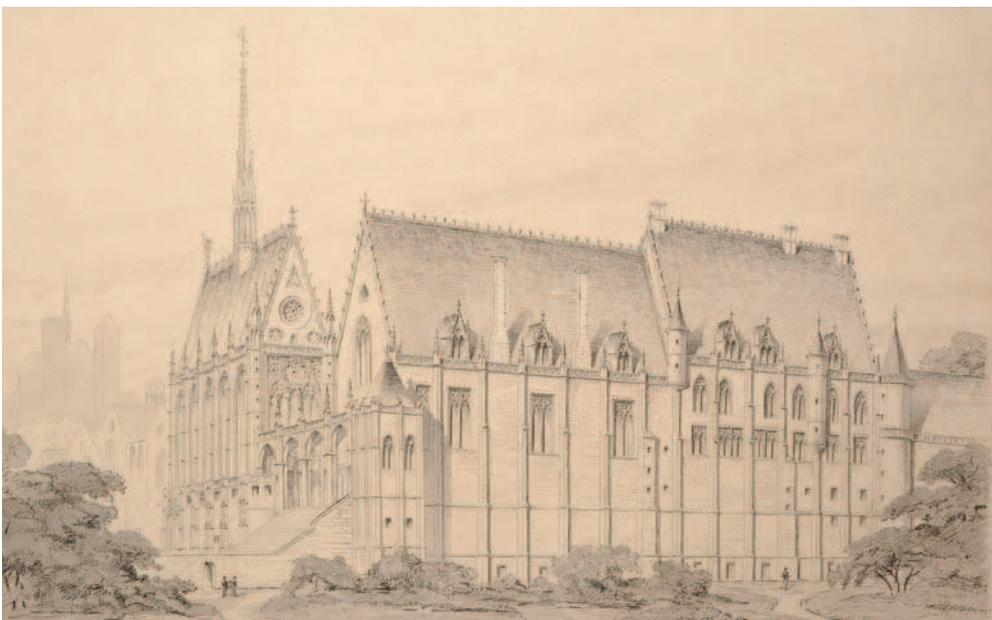
Jean I^{er} de France (1340-1416) avait reçu de son père Charles VI le duché de Berry en apanage en 1360, puis les pays d'Auvergne et du Poitou. Sur chacun de ces territoires le duc fait construire un palais urbain, une résidence rurale et parfois une Sainte-Chapelle ou une chapelle palatiale (Bourges et Riom).

Grand amateur d'art, le duc de Berry est un mécène important pour la vie artistique à Bourges.

La Sainte-Chapelle. La première est consacrée par Saint Louis à Paris en 1248. Entre le XIII^e et le XVI^e siècle, onze ont été fondées par les rois et princes capétiens.

A Bourges le chantier de la Sainte-Chapelle de Jean de Berry débute en 1391 avec Drouet de Dammartin, architecte qui avait participé à la construction du Louvre de Charles V auprès de Raymond du Temple.

La Sainte-Chapelle de Bourges, sinistrée par un incendie en 1693, puis par un ouragan en 1756, est démolie l'année suivante.



Une Sainte-Chapelle :

- est fondée par un descendant de Saint Louis (lignage capétien),
- est liée à un palais royal ou princier,
- est construite selon un modèle architectural défini,
- abrite une relique de la Passion du Christ,
- on y célèbre les offices selon « l'usage de Paris ».

Palais ducal et Sainte-Chapelle, restitution par Paul Gauchery, dessin, musée du Berry

LIEUX DU POUVOIR MUNICIPAL

Au XIV^e siècle, la gestion de la ville s'organise autour d'une assemblée des habitants et de quatre élus au gouvernement de la ville représentant alors les quatre quartiers de Bourges. A la suite d'une révolte des habitants contre la pression fiscale, Louis XI prend le contrôle de ce pouvoir local en créant une municipalité constituée d'un maire et de douze échevins nommés par lui et anoblis par cette charge.

En 1492, la municipalité de Bourges se dote d'une véritable « maison de ville » construite en fond de parcelle à l'emplacement d'une maison sinistrée par l'incendie de la Madeleine de 1487.

Signes du pouvoir municipal :

- le sceau qui donne sa validité aux collectivités,
- le coffre (arche) dans lequel on conserve les archives,
- la maison commune (lieu de rassemblement).



Tympan de porte de l'hôtel des échevins, allégorie de la municipalité protégeant la ville.

ERRATUM

Fiche « Bourges: le roi, le prince et la ville »

Verso: Lieux du pouvoir royal et princier:

« Jean Ier de France (1340-1416) avait reçu de son père ~~Charles VI~~ Jean II , dit le Bon, le duché de Berry en apanage. »

